

DÉDALE(S)

rêverie urbaine poétique et musicale



Ensemble

TACTUS JACQUES
& BONNAFFE

DISTRIBUTION

Mise en scène

Jacques Bonnaffé
Thierry Poquet

Comédien

Jacques Bonnaffé

Musique live

Raphaël Aggery
Jean-Sébastien Bach

Musique électronique

Pierre Olympieff

Préparation vocale

Landy Andriamboavonjy

Musiciens

YingYu Chang
Paul Changarnier
Pierre Olympieff
Matthieu Benigno

Création lumière

Régie lumière
Nicolas Marc

Régie son

Vincent Le Meur

Décorateur

Michel Vandestien

SOMMAIRE

Dédale(s)

La naissance
Le projet
La poétique des villes
La musique

Biographies

Jacques Bonnaffé
Ensemble TaCTuS

Création le 18 février 2016 au Toboggan (Décines)

Production Ensemble TaCTuS - Coproduction Compagnie Faisan

Le spectacle Dédale(s) bénéficie du soutien du Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, du Toboggan (Décines), du Galet (Reyrieux), de l'Onda (Office national de diffusion artistique) et de la Sacem dans le cadre de leur convention de diffusion musique.

LA NAISSANCE



Le spectacle offre une déambulation imaginaire au travers de rues ou d'architectures, croisant le réel et l'utopie, l'anticipation au présent. Il propose également une réflexion sur la ville globale, son spectacle démesuré et fascinant. Les variations nous aident à approcher et imaginer notre environnement.

Après une première collaboration sur des lectures de textes de Guy de Maupassant, le projet *Dédale(s)* prend racine dans une envie forte et commune de l'Ensemble TaCTuS et du comédien Jacques Bonnaffé de travailler à l'élaboration d'un spectacle traitant du principe d'écriture spécifique qu'est la variation, s'emparant du thème de la poétique des villes pour l'associer à des compositions originales inspirées des *Variations Goldberg*.

Inspiré par le roman *Les Villes invisibles* de Italo Calvino, le spectacle *Dédale(s)* se construit comme un parcours de marcheur à travers les villes et leurs habitants.

Villes, où
est passée la
vie ?

Jacques Bonnaffé

LE PROJET

Note d'intention
Jacques Bonnaffé

“*Dédale(s)*” s’est imposé comme une clé symbolique, l’explication primordiale de notre amour des villes, nous plaçant, Jean-Sébastien, TaCTuS et moi-même, dans trois endroits proches et tortueusement séparés, nécessitant plans, reprises et commentaires afin de finir par se rejoindre en un « concert », phénomène urbain s’il en est ! Une heure de concerts et de textes...

L’idée de la carte d’une ville complexe, changeante et toujours la même, correspond parfaitement aux variations Goldberg. Nous avons à entraîner l’imaginaire et les souvenirs de chacun, provoquer plus qu’une écoute : une récréation de ville.

Avancer vers nos cités invisibles, nos dédales et nos voix. Convoquer des auteurs remarquables : Calvino, Baudelaire, Roubaud, des philosophes - des penseurs ou des fous - élançant d’autres perspectives mais toujours tendues vers ces visions urbaines riches de notre fascination du temps - et des tempos - faisant s’entrechoquer modernité, patrimoine, réalités et utopies.

La ville est simple : la ville est à tous, la ville est “scène”.

Dans cette allégorie musicale, variation des variations, les acteurs sont promeneurs et mutants. Les musiciens ont une implication au jeu, et par chance l’acteur n’essayera ni les fugues tempérées ni les claviers : il est conteur bonimenteur, interprète et quelque peu metteur en scène du chantier chantant interdit aux passants indifférents. Ouvert au public !





Note d'intention Raphaël Aggery

L'environnement urbain est parallèlement un lieu de rencontre, d'échanges, de richesse et de désolation, mais aussi un espace de démesure, de destruction, de renaissance, à l'intérieur duquel passé et futur sont intimement liés.

Que trouve-t-on sous la surface d'une ville ? Le centre est-il réellement à l'opposé des banlieues ?

La musique de Bach et l'environnement urbain ont ceci en commun qu'ils sont tous deux ordonnés, rigoureux, riches d'une infinie diversité et font preuve d'une construction architecturale quasi mathématique où règne à la fois calme, harmonie, finesse, folie, le tout dans une grande effervescence.

Les Variations Goldberg, revisitées de façon unique et originale,

entrent dans un processus de création musicale mixte, en intégrant le vocabulaire et les influences musicales actuelles.

Une circulation permanente entre musique "live", ambiances sonores et musique électroacoustique diffusée, créé

un environnement sonore original, changeant et urbain.

Jonglant entre marimbas, guitare électrique, vibraphones, street drum, basse électrique et quatuor vocal, les musiciens sont partie prenante dans ce voyage qui les conduira jusque dans un univers fantastique et futuriste.

A la fois comédien et metteur en scène, Jacques Bonnaffé explore les différentes facettes de nos cités, guidé en filigrane par les miniatures extraordinaires des *Villes invisibles* de Italo Calvino, et se glisse dans la peau de personnages singuliers croisés au fil de l'errance et des divagations oniriques d'un vendeur de "temps performant", sujet cher aux vies les plus citadines.

La ville de Léonie se refait elle-même tous les jours : chaque matin la population se réveille dans des draps frais, elle se lave avec des savonnettes tout juste sorties de leur enveloppe, elle passe des peignoirs flambants neufs, elle prend dans le réfrigérateur le plus perfectionné des pots de lait inentamés, écoutant les dernières rengaines avec un poste dernier modèle. Sur les trottoirs, enfermés dans des sacs de plastique bien propres, les restes de la Léonie de la veille attendent la voiture du nettoyage. Non seulement les tubes de dentifrice aplatis, les ampoules mortes, les journaux, les conditionnements, les matériaux d'emballage, mais aussi les chauffe-bains, les encyclopédies, les pianos, les services de porcelaine : plutôt qu'aux choses qui chaque jour sont fabriquées, mises en vente et achetées, l'opulence de Léonie se mesure à celles qui chaque jour sont mises au rebut pour faire place à de nouvelles.

Italo Calvino, *Les villes invisibles*

Je suis un éphémère et point trop mécontent citoyen d'une métropole crue moderne parce que tout goût connu a été éludé dans les ameublements et l'extérieur des maisons aussi bien que dans le plan de la ville.

Arthur Rimbaud, *Ville*



LA POÉTIQUE DES VILLES

L'égout, c'est la conscience de la ville. Tout y converge et s'y confronte. Dans ce lieu livide, il y a des ténèbres, mais il n'y a plus de secrets. Chaque chose a sa forme vraie, ou du moins sa forme définitive. Le tas d'ordures a cela pour lui qu'il n'est pas menteur.

Victor Hugo, *Les misérables*

LA FORME D'UNE VILLE CHANGE PLUS VITE, HELAS ! QUE LE COEUR D'UN MORTEL

Charles Baudelaire, *Le cygne*

A Maurillia, le voyageur est invité à visiter la ville et à considérer dans le même temps de vieilles cartes postales qui la représentent comme elle était avant : la même place toute pareille avec une poule là où maintenant est la gare des autobus, le kiosque à musique à la place de la passerelle, deux demoiselles avec des ombrelles blanches à la place de la fabrique d'explosifs. Pour ne pas décevoir les habitants, il convient de faire l'éloge de la ville telle qu'elle est sur les cartes postales et de la préférer à celle d'à présent.

Italo Calvino, *Les villes invisibles*



LA MUSIQUE

Les variations déstructurées

Musique live

La musique de Bach et l'environnement urbain ont ceci en commun qu'ils sont tous deux ordonnés, rigoureux, riches d'une infinie diversité et font preuve d'une construction architecturale quasi mathématique où règne à la fois calme, harmonie, finesse, folie, le tout dans une grande effervescence.

Dans cette allégorie musicale, variations des variations, Raphaël Aggery détourne, triture, manipule, altère et déforme respectueusement le matériau musical de l'œuvre de Bach, intégrant vocabulaire et influences musicales actuelles dans des compositions jouées en live par quatre musiciens, pour un ensemble instrumental insolite: marimbas, vibraphones, batterie, guitare électrique, basse électrique et "streetdrum".

Musique électronique

Afin de plonger le spectateur au plus profond de l'imaginaire de Dédale(s) et en addition aux instruments acoustiques, les musiques électroniques font parties intégrantes de l'univers musical du spectacle.

Les possibilités infinies de l'outil numérique permettent d'apporter des matières sonores fines mais complexes aux différents tableaux, mêlant sound design et compositions originales signées Pierre Olympieff. Transporté d'un paysage sonore à l'autre, l'auditeur est amené à se questionner sur l'origine des sources et des matériaux utilisés, allant des sons du quotidien aux sons de pure synthèse tout en passant par l'utilisation et la transformation d'instruments connus de tous.





Les Variations Goldberg

Souffrant d'insomnies chroniques, l'ambassadeur Kayserling commande à J.S. Bach une œuvre censée l'aider à s'endormir. Bach compose alors un des plus beaux chefs d'œuvre de la musique baroque, qu'il définit lui-même comme une musique "qui s'adresse à l'âme, la calme et la repose".

Elles sont interprétées par le jeune claveciniste virtuose Johann Gottlieb Goldberg, musicien de l'ambassadeur, né en 1727 et mort à l'âge de 29 ans. Il avait 14 ans lors de la publication de ces variations.

La structure des *Variations Goldberg* est simple : le thème est exposé une première fois sous la forme d'un Aria. S'en suivent trente variations sur la même base harmonique, utilisant toute l'ingéniosité et le génie de Bach afin de renouveler sans cesse le discours musical. L'Aria est ensuite réexposé telle une conclusion nous incitant à imaginer un perpétuel recommencement.

JACQUES BONNAFFÉ



Jacques Bonnaffé s'est formé au Conservatoire de Lille, après ses années lycéennes à Douai dans le Nord où il a pratiqué le théâtre amateur et d'intervention. A vingt ans il participe à son premier film avec Edouard Niermans, *Anthracite*.

Ses principaux rôles ont été avec Jean-Luc Godard - *Prénom Carmen*, Jean-Charles Tachella - *Escalier C*, Jacques Doillon - *La tentation d'Isabelle*, René Féret - *Baptême* et *Les frères Gravet*, Tonie Marshall - *Vénus Beauté*, Olivier Ducastel et Jacques Martineau - *Jeanne et le garçon formidable* et *Crustacés & coquillages*, Jacques Rivette - *Va savoir*, Michel Deville - *Un fil à la patte*, Yolande Moreau, Christophe Otzenberger, Emmanuel Bourdieu, Alain Corneau, Jean-Marc Moutout... autant de témoins d'un cinéma exigeant par l'écriture et la réalisation.

Il poursuit parallèlement une vraie carrière de théâtre avec de nombreux metteurs en scène contemporains tels que Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès, Arnaud Meunier, Bernard Sobel ou Sandrine Anglade... En marge joyeuse de toutes ses activités, il interprète en patois picard et a mis en scène *Cafougnette et l'défilé* d'après les histoires du poète-mineur Jules Mousseron, montrant ainsi son attachement à sa région natale. Son équipe, la Compagnie faisant, a reçu un Molière en 2009 pour *L'Oral et Hardi*, par ailleurs nommé deux fois : Molière seul en scène 2008 et Molière du meilleur comédien 2009.

ENSEMBLE TACTUS

TaCTuS est un ensemble dynamique et innovant de percussionnistes français. Issus d'horizons variés, ces musiciens talentueux se rencontrent lors de leurs études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, où ils développent, en plus de leur goût prononcé pour la musique contemporaine, une large ouverture esthétique et un grand intérêt pour la transversalité artistique. L'ensemble se révèle lors du festival "Taiwan International Percussion Convention" à Taipei en 2011, où il est particulièrement remarqué par l'originalité de sa prestation.

Les membres de l'Ensemble TaCTuS se confrontent à de nombreuses formes d'arts par leur implication dans la création de spectacles pluridisciplinaires, et tendent à glisser du statut de musicien à celui de *performer*. Depuis sa création, l'ensemble a coopéré artistiquement avec de nombreux artistes reconnus, tel que les chorégraphes Yuval Pick et Maud le Pladec ainsi que le comédien Jacques Bonnaffé.

Fervent défenseur des musiques d'aujourd'hui, l'Ensemble TaCTuS s'engage activement dans la création musicale par le biais de commandes à des compositeurs émergents (E. Chang, J. Bertholon, K. Deltroy...) et attache une attention particulière à la forme de ses concerts, dans une démarche de recherche de différents rapports au public.

Sensibles à l'idée de transmission et de diffusion de la musique contemporaine pour les jeunes générations, les membres de l'Ensemble TaCTuS accordent une part importante aux projets à destination du jeune public, en collaboration avec les établissements d'enseignement général ou artistique.

Les musiciens

Pierre Olympieff
Ying-Yu Chang
Paul Changarnier
Thibaut Weber
Quentin Dubois
Raphaël Aggery
Jérémy Daillet



CONTACT

Ensemble TaCTuS

Raphaël Aggery

+33 (0)6 12 13 59 49

tactus.percussion@gmail.com

www.tactuspercussion.com

Compagnie Faisan

Fabienne Coulon

+33 (0)6 83 35 61 64

fabienne@compagnie-faisan.org

www.compagnie-faisan.org

Crédits photo :

Claudia Hansen [p. 1,6,7]

Marie Gruel [p. 8,9,11,12]

Emile Zeizig [p. 4,5]

David Ignaszewski [p. 3,10]

